



Présidence : passation de pouvoir... solidaire !



LES CHANTIERS D'INSERTION

montrent leurs
savoir-faire

Page 4

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Qui fait quoi
cette année ?

Page 11

LA PRÉFÈTE

à la rencontre
des anciens SDF

Page 14

MADELEINE PERRET

a sa « petite maison »

Page 13

Oui, c'est possible !

En février 2022, ce que l'on ne croyait plus possible en Europe se produit : la Russie entre en Ukraine, pour une guerre que certains pensaient éclair. Quatre mois plus tard, les morts, les destructions massives, les exactions toutes plus abjectes les unes que les autres sont perpétrées. Et bien sûr plus de 5 millions de personnes fuient les zones de combat, et trouvent refuge dans les pays d'Europe, en France, en Touraine. **Entraide & Solidarités**, sollicitée par madame la préfète, répond présente pour accompagner ces réfugiés : ouverture d'un lieu d'hébergement au camping des Acacias à la Ville-aux-Dames, recherche d'hébergements/logements adaptés, mobilisation de bénévoles, hébergement citoyens, recrutement de travailleurs sociaux, fourniture de repas, coopération avec les autres associations et les autres partenaires impliqués dans cet accueil.

Côté pouvoirs publics, des mesures sont mises en place rapidement : autorisation provisoire de séjour de 6 mois (renouvelable jusqu'à 3 ans) avec autorisation de travail immédiate ; accès immédiat à la protection sociale ; accès très rapide à l'allocation pour demandeurs d'asile ; accès aux prestations sociales et à l'APL ; accès à l'hébergement, au logement et à l'accompagnement social ; accès aux cours de français ; scolarisation des enfants facilitée.

L'Entraide applaudit à ces mesures d'urgence.

Nous rappelons aussi que l'une de nos valeurs cardinales est l'accueil inconditionnel de toutes les personnes, indépendamment de la couleur de peau, de la religion, du pays d'origine, des idées politiques, du genre...

Mais alors ? On se prend à rêver... non pas que nous puissions faire face à « toute la misère du monde », mais que la société française est maintenant prête et que nous traitons de la même façon, tout aussi dignement, tous ceux que nous acceptons d'accueillir.

Et ça, oui, c'est possible !

François Ferrisse
Président d'Entraide & Solidarités

Quand parle la mémoire

Si j'en crois mes archives personnelles, il y a plus de 14 ans que vous est proposé dans *Perspectives* le "Libre propos de Jean Paillou".

Il y a des jours où choisir un sujet n'est pas aisé car aucun ne s'impose sinon par le désir d'intéresser le lecteur. D'autres jours où le vécu des semaines précédentes fait immédiatement réagir la mémoire et se propose au rédacteur. Et justement, ça tombe bien :

Jeudi 23 Juin : l'association était en fête. La Petite Maison (face à la maison d'arrêt de Tours) où sont reçues les familles de détenus, après l'apposition d'une plaque, prenait le nom de **Madeleine PERRET**. *Perspectives* d'avril dernier en parlait déjà, évoquant son décès du 1^{er} mars 2020 et ce numéro ne manquera pas d'en faire écho dans les pages qui suivent.

Mercredi 29 Juin : après 148 jours d'audience et 2 jours de délibéré, la Cour d'Assises de Paris condamne Salah Abdeslam à la perpétuité incompressible, mettant ainsi un terme au procès des **attaques du 13 Novembre 2015 au Bataclan**. Chaud occasion, en libre propos, de relire quelques extraits de l'Hommage National prononcé par François Hollande alors Président de la République : « *L'épreuve nous a tous meurtris, les familles d'abord, les Français, quelle que soit leur condition, leur confession, leurs origines. L'épreuve nous a tous meurtris, mais elle nous rendra plus forts. Je vais vous dire ma confiance dans la génération qui vient... Elle a été frappée, elle n'est pas effrayée, elle est lucide et entreprenante, à l'image des innocents dont nous portons le deuil. Elle saura, j'en suis convaincu, faire preuve de grandeur... Malgré les larmes, cette génération est aujourd'hui devenue le visage de la France...* ».

Aujourd'hui, la guerre sévit au cœur de l'Europe, la défense du Climat appelle la mobilisation de tous... Mais, 75 % d'abstentions chez les 18-24 ans au 1^{er} Tour !...

Un libre propos, c'est pour mieux réfléchir le monde qui est le nôtre aujourd'hui.

Amis lecteurs, notre démocratie anémiée a besoin de nous tous pour relever d'immenses défis.

Bon courage !

Libres propos de Jean Paillou

Perspectives

4 numéros par an • ISSN-L 0981-6178

Rédaction & administration : 46 avenue Gustave-Eiffel, 37100 TOURS

Tél. : 02 47 31 87 00 - Fax : 02 47 61 14 16

Directeur de la publication : François Ferrisse

Comité de rédaction : Jean-Paul Mercier, Jean Paillou, Pierre Trinson

Mise en page & image : Studio Kakao

Impression : Les presses de Touraine, Tours

Gestion des abonnements : Alexandra Cailbeaux

Je fais un don à Entraide et Solidarités

- Je soutiens Entraide et Solidarités dans son action. J'envoie un chèque à l'ordre de Entraide et Solidarités (une partie de votre don sera déductible de vos impôts)
- Si vous souhaitez soutenir une action particulière, merci de l'indiquer. Dans tous les cas, un reçu fiscal vous sera envoyé en fin d'année.

J'ADHÈRE À ENTRAIDE ET SOLIDARITÉS

Je (nom, prénom) :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : e-mail :

J'envoie un chèque de 20 euros (5 euros si je ne suis pas imposable), pour un an, qui comprend l'abonnement à la revue *Perspectives* (quatre numéros par an). Un reçu fiscal vous sera envoyé.

Bulletin et chèque à renvoyer à : Entraide et Solidarités, 46 avenue Gustave-Eiffel, 37100 Tours

JE M'ABONNE À LA REVUE PERSPECTIVES

Je souhaite recevoir *Perspectives* sans adhérer à Entraide et Solidarités.

• 10 € - 4 numéros par an • Abonnement de soutien 25 €

Je joins un chèque de € à l'ordre de Entraide et Solidarités.

Bulletin d'abonnement à renvoyer à : Entraide et Solidarités, 46 avenue Gustave-Eiffel, 37100 Tours

Les chantiers d'insertion montrent leur savoir-faire

Dans six secteurs d'activité différents, des salariés en transition et leur encadrement proposent leurs services aux collectivités, entreprises, etc.



Explication technique : comment on rend un sol « drainant »

Ce 30 juin fera date dans l'histoire des chantiers d'insertion d'*Entraide & Solidarités* : leur siège à Chambray-lès-Tours, le Pôle économique de l'association (ou Service d'Insertion par l'Activité économique, SIPAE) ouvrait ses portes après une très longue période de travaux de rénovation. Mais plus qu'un aboutissement, cette journée d'accueil et de visite marquera le début d'une ère nouvelle dans ces installations désormais fonctionnelles.

De très nombreux visiteurs – organismes et entreprises partenaires, mais aussi salariés des autres services d'E & S – ont été accueillis par Sylvain Badonnel, directeur du Pôle, et son adjoint Sébastien Lamant, les chefs d'atelier de chacune des sept activités, les conseillers en insertion professionnelle, les encadrants techniques et beaucoup de salariés en transition eux-mêmes. Les uns et les autres ont eu à cœur d'expliquer leur travail, d'autant que la moitié des importants travaux réalisés ici l'ont été par eux-mêmes ! Tous se sont appliqués également à souligner les particularités des prestations proposées, qui sont autant de formations pour des personnes éloignées de l'emploi. Des salariés « en transition » qui en sortent, pour plus de 62 % d'entre eux l'an dernier, vers des solutions positives.



Un sol perméable, drainant, est un sol « écolo » !

Un service aux entreprises

L'accent a été mis sur le dispositif SEVE Emploi, véritable aide au recrutement pour les entreprises et suivi-accompagnement du salarié jusqu'à son adaptation complète à l'emploi.

Le nouveau chantier d'insertion consacré à l'« Éco-transition et la gestion de l'eau » a connu un franc succès, d'autant qu'une spectaculaire réalisation a été mise en œuvre ici même : l'allée principale, qui supporte le passage des poids lourds, a été rendue perméable aux eaux de pluie !

Et bien sûr le buffet, préparé sur place sous la houlette de Denis Pied, chef d'atelier Restauration, et servi par les salariés en insertion de la cuisine centrale, a comme toujours régalié l'assistance ! François Ferrisse, président d'*Entraide & Solidarités*, parmi d'autres administrateurs, et la directrice générale Christelle Dehghani, pourraient en attester.

SIPAE

40, rue Augustin Fresnel
37170 Chambray les Tours

02 47 27 62 84

emploi@entraide-et-solidarites.fr



Un régal pour les yeux, mais pas seulement...

Du courrier pour les députés

Les législatives de juin ont amené deux nouveaux députés en Indre-et-Loire, Charles Fournier et Henri Alfandari. *Entraide & Solidarités* ne manquera pas de prendre contact avec eux pour se faire connaître, les informer des difficultés du secteur social et médico-social, faire part des inquiétudes du monde associatif, rappeler ses valeurs et revendications mais également son apport à la vie de la collectivité...

Premier « Territoire zéro chômeur... »

La ville de Bléré, qui portait ce dossier depuis quatre ans, a été officiellement désignée le 28 juin « Territoire zéro chômeur de longue durée » par le ministère du Travail, du Plein-emploi et de l'Insertion. L'EBE (Entreprise à but d'emploi) qui s'appelle « La boîte d'à côté » espère redonner du travail à 130 personnes d'ici cinq ans dans trois domaines : conciergerie, végétal avec production alimentaire, et recyclerie. Notre association est au nombre de ses partenaires. Deux autres projets dans le département sont en attente d'habilitation et concernent le secteur Sanitas-Velpeau à Tours et le Bouchardais (autour de l'Île-Bouchard).

Repas du soir, espoir...

La distribution de nourriture le soir aux personnes en précarité alimentaire rencontre à Tours des difficultés qui ont amené certains à mettre fin à ce service. *Entraide & Solidarités* s'est attelée au problème et cherche à construire une solution notamment avec l'Association Jeunesse et Habitat, la Banque Alimentaire, d'autres associations peut-être, en coordination avec la Direction départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités et la ville de Tours. Dans l'espoir de pouvoir distribuer des repas à la rentrée de septembre.

Les (mé)comptes de Ségur

En juillet 2020, la conférence dite « Ségur de la santé » se concluait par 33 mesures destinées à revaloriser les métiers des établissements de santé et médico-sociaux. La crise sanitaire s'est poursuivie et, au fil des mois, se sont manifestées des catégories de salariés à la peine mais « oubliées de Ségur ». Et en février 2022, le Premier ministre convoquait une session de rattrapage pour élargir l'attribution de la prime mensuelle de 183 € net.

Les détails de l'application se sont fait attendre jusqu'à l'été, pour finalement... ne pas satisfaire tout le monde. Dans une association comme la nôtre, un quart environ des salariés sont encore laissés de côté. Les fédérations auxquelles nous adhérons continuent d'agir au plan national pour obtenir une nouvelle correction du tir !

Le 115 répond mieux aux urgences

Depuis quelques semaines le 115, numéro d'appel de l'urgence sociale, géré par notre association, ne répond plus seulement à partir de 15 heures. Les horaires sont passés de 10 h à 22 h, avec un autre numéro la nuit pour les cas d'extrême urgence. Cette modification des horaires a quelque peu tardé du fait des difficultés de recrutement rencontrées. Elle renforce le service aux personnes à la rue, en « fluidifiant » leurs appels et ceux des travailleurs sociaux qui les accompagnent.

Depuis début avril, le nombre de refus d'hébergement faute de places, qui stagnait à moins de 10 en moyenne journalière, est reparti à la hausse et se situe entre 12 et 18 refus. Sans commune mesure avec les 150 ou 200 couramment enregistrés avec l'augmentation du nombre de places d'hébergement d'urgence.

À voix hautes, c'est un chœur de rue...



Chaque premier vendredi du mois depuis février, David Jackson, chef du Chœur de l'Opéra de Tours, retrouve à l'église Saint-Julien quelques personnes sans domicile et des militants de diverses associations. Pour quoi faire ? Mais pour chanter bien sûr, et à voix hautes puisque c'est ainsi que s'appelle ce « chœur de rue ». Son enthousiasme et sa simplicité sont communicatifs. Et certains participants ont pris l'habitude de venir avec leur instrument de musique. C'est ouvert à tous, et le

mieux est de se rendre aux prochains rendez-vous, le 9 septembre et le 7 octobre, toujours de 14h30 à 16h.

Le 1^{er} juillet, surprise : le Chœur de l'Opéra lui-même s'était déplacé (photo) et l'événement n'est pas passé inaperçu !

Cette belle initiative, qui est « un projet à long terme », revient à l'Opéra de Tours qui a su embarquer Cultures du cœur, la Croix-Rouge, *Entraide & Solidarités*, La Barque, tandis que le diocèse met cette église à disposition.

Une passation de pouvoir dans l'harmonie...et la solidarité !

Pas plus que son environnement, la vie de l'association n'est un long fleuve tranquille. Sa récente assemblée a montré l'ampleur et la difficulté du travail. Mais aussi la solidité de l'équipage, notamment à l'occasion du changement de présidence, très solidaire lui-même.



Trois ans déjà que l'association n'avait pu réunir « normalement » son assemblée générale ! Un moment pourtant indispensable, comme une respiration dans la vie d'acteurs qui ont le nez dans le guidon du travail social, à faire fonctionner une « machine » de plus en plus lourde et complexe. Un temps pour prendre un peu de recul. Une occasion aussi - trop brève - de rencontrer au même endroit quelques-unes des personnes accompagnées, qu'elles soient hébergées, soignées ou formées, et des représentants de tous ceux qui conjuguent leurs efforts pour améliorer leur sort : élus, fonctionnaires, salariés, bénévoles... Autant d'invités que la présidente, Marie-Paul Legras-Froment, a salués et remerciés d'emblée. Un temps de travail d'abord, qui permet de mesurer le chemin parcouru mais aussi l'ampleur des défis. Et puis un moment de convivialité autour d'un buffet partagé, pour mieux faire connaissance et s'encourager mutuellement... Une AG sans le Covid, c'est aussi tout ça ! Et ce fut le cas le 9 juin dernier à la Maison des Sports de Touraine. Même si le virus refaisait parler de lui et avait

quelque peu clairsemé l'assistance : les masques étaient remisés. Et même si la campagne électorale privait de parole nos partenaires institutionnels en devoir de réserve. Le premier moment fort du temps de travail, ce fut **le rapport moral et d'orientation** dont la présidente a donné lecture avec une émotion perceptible : c'était son dernier. Tout le contraire d'un testament, mais un hommage et des remerciements chaleureux à tous, adhérents, bénévoles, direction générale et salariés, partenaires de plus en plus nombreux. Marie-Paul n'a pas manqué de rappeler la mobilisation maintenue pour les « oubliés du Ségur de la santé », ni de souligner le soutien apporté aux réfugiés Ukrainiens en Touraine. Le vote unanime qui a suivi traduit la cohésion d'une association pourtant confrontée aux changements incessants de son environnement et aux incertitudes du lendemain.

En introduisant **le rapport d'activité** d'une année 2021 encore chahutée par la crise sanitaire, la directrice générale de l'association, Christelle Dehghani, n'a pas manqué de souligner l'adaptation constante

et de saluer le professionnalisme des équipes. « *Améliorer toujours l'accueil* » est leur objectif partagé. Et ce fut très difficile pour les salariés qui ont subi de longues périodes de travaux : ils ont été particulièrement remerciés. Elle a eu également une pensée pour celles qui, à l'AVDL, ont subi « *ces évolutions que nous devons accompagner* ». Tout comme nous sommes soumis « *au développement des appels à projets et appels d'offres, une évolution qui donne tout son sens au travail partenarial* ».

Dans cet environnement mouvementé, la directrice générale dispose cependant de balises claires : « *stabiliser l'existant, mais poursuivre l'adaptation à nos publics. Et développer les synergies et les liens entre services, pour accompagner au mieux...* ».

Les pages 7 à 10 résument les activités de nos services et en montrent la diversité.

Unanimité sur toute la ligne



Chaque directeur de pôle a ensuite rapporté les faits marquants et les principaux objectifs pour son secteur en 2022, ces exposés étant ponctués de témoignages édifiants en vidéo. Et au chapitre de l'Insertion par l'Activité économique, une table ronde entre des encadrants techniques et une chargée de mission emploi a permis de comprendre concrètement comment les salariés en insertion sont accompagnés, dans le meilleur des cas jusqu'à leur recrutement et un suivi dans l'entreprise.

Ces rapports ont été suivis d'un échange avec la salle, où quelques adhérents ont soulevé des sujets d'importance : l'aide aux déboutés du droit d'asile, sans papiers, pour qui « *des collaborations seraient à mettre en place* » ; la place et le rôle des bénévoles, pour mettre en place des actions non financées ; enfin, les « oubliés du Ségur » de la santé qui ne bénéficient d'aucune revalorisation salariale.

Le rapport d'activité a été adopté à l'unanimité, tout comme le seront les comptes, qui font ressortir pour 2021 un excédent de 346 000 € et qui ont été certifiés par le commissaire aux comptes.

Une ovation debout

Une nouvelle et courte table ronde a permis d'expliquer à l'assemblée générale comment s'organise la succession de Marie-Paul Legras-Froment à la présidence. Celle-ci a évoqué son parcours depuis 2010 « *où, jeune retraitée, j'ai commencé par quelques heures de bénévolat à la Petite Maison... jusqu'à ce jour où il y a beaucoup de salariés, d'activités, de partenaires. On doit connaître tout le monde, pouvoir parler de toutes les actions...* ». Chacun comprend le poids de cette charge « *qui ne fut pas toujours un long fleuve tranquille* » et pourquoi Marie-Paul a souhaité passer le témoin. Elle reste au conseil d'administration et continuera de faire le lien avec la Fédération des Acteurs de la Solidarité et l'URIOPSS, et de siéger au CESER. François Ferrisse a confirmé qu'il serait un président « *plutôt tourné vers l'extérieur* ». Les vice-présidents Clive Mieville et Frédéric Fleury se consacreront le premier à l'organisation-animation du conseil

d'administration, le second à la stratégie, et vérifiera « *que nos engagements sont tenus de la meilleure façon possible* ».

Clôturer cette assemblée générale fut pour Marie-Paul « *un moment d'émotion. C'est une grande fierté d'avoir présidé cette association, et je souhaite au nouveau président d'éprouver autant d'intérêt et de plaisir que moi* ». Des fleurs et l'ovation d'une salle debout exprimaient la reconnaissance de l'assemblée.

On saura un peu plus tard que les administrateurs sortants ont été réélus, rejoints par Pascal Dabouis, ancien directeur de l'Hébergement aujourd'hui retraité. Et deux administrateurs « stagiaires » se sont présentés : Marie-Françoise Sacré, déléguée de la Fondation Orange, et Gaëtan Dehenne, qui fut directeur financier à l'Entraide le temps « *d'apprécier l'engagement des salariés* ».



Les salariés en insertion avaient préparé le café d'accueil, ainsi que le repas

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉS

2021

« Les réalisations sont ce qu'elles sont.
Elles seront progressivement dépassées.
La conviction qui les suscite, elle,
ne passera pas »

Père Pineau, fondateur
d'Entraide Ouvrière [1962]

ENTRAIDE &

SOLIDARITÉS

120
bénévoles

330
adhérents

220
salariés



ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT

L'urgence c'est le 115

26 636 appels en 2021

• Parmi ces appels, **850 ménages se sont vu adresser une impossibilité d'hébergement**, un chiffre en recul significatif, parce que les mises à l'abri liées à la pandémie COVID se sont accompagnées de l'ouverture de places d'hébergement d'urgence en plus grand nombre. Donc moins de refus au 115

- **655 places d'hébergement d'urgence**
- **245 743 nuitées** dont 60 960 nuitées hôtelières
- **6 626 rencontres** lors des maraudes auprès des sans domicile fixe

mais aussi...

1 008 domiciliations postales
rue Marcel Tribut au pôle social
et médical

La Maison : un lieu d'accueil
innovant pour 20 grands exclus

La Petite Maison a vu passer
+ de 2 300 membres de familles
de détenus

76 mineurs non accompagnés
pour une durée de moyenne
de 25 mois





HÉBERGEMENT & LOGEMENT

Parce que certains publics ont besoin d'un hébergement spécifique et d'un accompagnement adapté :

258 places en hébergement d'urgence

297 places en hébergement d'insertion

189 273 nuitées en 2021

56 % des ménages sortis de CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) **ont accédé à un logement**

1 pension de famille accueille 14 personnes

311 réfugiés relogés et accompagnés durant 9 mois en moyenne

76 demandeurs d'asile hébergés dans un dispositif dédié (HUDA)

*Favoriser
la participation & l'implication
des personnes accompagnées...*

*Travailler en lien
avec la Justice...*

L'autonomie...

Le logement d'abord...

*Plus de 800
personnes
hébergées
chaque nuit*



SOINS & SANTÉ

À la résidence La Chambrerie, 94 personnes soignées :

67 lors de courts séjours d'une durée moyenne de 65 jours en LHSS (Lits Halte Soins Santé)

27 lors de moyens et longs séjours d'une durée moyenne de 408 jours en LAM (Lits Accueil Médicalisés)

+ de 1 500 accompagnements physiques à l'extérieur

Au cabinet médical et infirmier pour les personnes sans domicile :

492 consultations généralistes

106 consultations de spécialistes

251 patients

CPCA Centre Val de Loire

Responsabilisation des auteurs de violences conjugales par l'information le soin et l'orientation :

114 évaluations psychologiques

482 séances de soins individuelles et collectives

8 stages de responsabilisation (74 auteurs)



*Prévention et soins,
coordination des parcours
de soin...*



FORMATION & EMPLOI

Un centre de formation

1 089 personnes en formation

65 145 heures assurées par dix formatrices et formateurs et une vingtaine de bénévoles

3 propositions :

- Français Langue Étrangère (FLE)
- Savoirs de base (Lecture, écriture, calcul)-
- Formation qualifiante en compétences professionnelles

1 certification Qualiopi

Cela se passe à : Tours-Nord, Tours-Centre, Joué-les-Tours, Château-Renault, Loches, Château-la-Vallière, Bléré, Chinon, Bourgueil, Avoine, Descartes, Montbazou.



Des chantiers d'insertion par l'activité économique sur Chambray, Tours et Chinon

Accompagnement et médiation dans l'emploi

178 personnes en transition sur les chantiers
62 % de sorties avec une solution emploi/formation
dont 18 % sur un emploi durable

90 entreprises partenaires

738 devis réalisés

10 appels d'offres travaillés

7 secteurs :

- Manutention et services associés
- Espaces verts et environnement
- Restauration collective en cuisine centrale
- Bâtiment second œuvre
- Maintenance du bâtiment
- Propreté et 3D
- Éco-Transition

*Mini-pelle • Utilité sociale •
Tracteur 50 chevaux • Fours dix
niveaux • Interventions techniques
• Transition écologique • Chambres
froides alimentaires • Chariot élévateur
• Appui au recrutement des entreprises
• Nébuliseurs • Échafaudage roulant
• Autonomie • Récupérateurs d'eau •
Toitures végétalisées*

Route 37

La plateforme départementale pour **l'insertion des réfugiés**

C'est un consortium de dix partenaires :

Atouts et Perspectives, Chambre des métiers et de l'artisanat, Entraide et Solidarités, CRIA 37, CREPI Touraine, Coallia, Kodiko, Mission locale, Mobilité emploi 37, UFCV

238 personnes réfugiées statutaires, aidées et accompagnées vers l'emploi

L'ÉPICERIE SOCIALE DE CHINON EN 10 ANS

800 passages en caisse
120 tonnes vendues
145 380 € économisés par les familles
15 000 heures de bénévolat
600 ateliers/animations



Des valeurs

Respect et promotion de la personne, tolérance, absence de jugement de valeur, égalité, dignité humaine, droit à la différence.

Solidarité, fraternité, intérêt porté à l'autre, la complémentarité des êtres différents par leurs origines, leurs expériences, leur âge, statut.

L'engagement pour une transformation sociale qui garantirait la justice sociale, la promotion de l'égalité des droits dans les faits, la prévention des exclusions, la santé, l'éducation, le logement, l'emploi.

Des femmes et des hommes

330 adhérents et 120 bénévoles

220 salarié-e-s en équipes réparti-e-s au sein de 6 pôles :

- Ressources
- Pôle social et médical
- Hébergement
- Insertion par l'activité économique
- Insertion des réfugiés et formation
- Antenne de Chinon

Un budget

16 millions d'euros

- > avec les concours de l'État via ses services déconcentrés : Préfecture, Direction départementale de l'emploi, du Travail et des Solidarités, Agence Régionale de Santé
- > du Département d'Indre-et-Loire
- > de la Région Centre-Val-de-Loire
- > des intercommunalités et des communes

Une histoire

1947

Quelques jours avant Noël, à la sortie de la guerre, le centre de Tours est encore en ruine. Un homme sortant de prison croise l'abbé Pineau, alors aumônier de la maison d'arrêt et lui demande de l'argent. L'abbé partage un casse-croûte, la conversation s'engage : « *dans quelques jours ce sera Noël et je serai toujours aussi gueux après qu'avant* ». L'abbé décide de faire quelque chose pour ceux qui s'abritent dans les ruines ou les cabanes de jardin, ceux qu'on appelle les clochards et qui, pour lui, sont des frangins.

1948

Une quinzaine de bénévoles rejoignent l'abbé Pineau. On aménage un grenier pour les hommes à la rue, un accueil spécifique pour les femmes dans un hôtel, une permanence d'accueil, un vestiaire. L'association prend le nom d'Entr'Aide Ouvrière.

2015

Le Comité d'Aide aux Détenus également créé par l'abbé Pineau, fusionne avec l'Entr'Aide Ouvrière.

2017

Entr'Aide Ouvrière devient **Entraide et Solidarités**.



**Marie-Paul
LEGRAS-FROMENT**
Présidente



**Christelle
DEGHANI**
Directrice



ENTRAIDE ET SOLIDARITÉS

46 avenue Gustave Eiffel
37100 TOURS
02 47 31 87 00

Antenne de Chinon

22 rue du Docteur Labussière
37500 CHINON
02 47 98 02 54

info@entraide-et-solidarites.fr
www.entraide-et-solidarites.fr

[entraideetsolidarites](https://www.facebook.com/entraideetsolidarites)
 [entraideouv](https://twitter.com/entraideouv)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2022/2023

LE BUREAU D'ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ



François FERRISSE
Président
Relations extérieures
Stratégie territoriale



Frédéric FLEURY
Vice-Président
Vie associative,
IAE, stratégie



Clive MIEVILLE
Vice-Président
Organisation Réfugiés,
Formation, Bénévolat



François CURIS
Trésorier
IAE, Bénévolat,
Transition écolo



Patrick RICHARD
Représentant de
l'employeur,
Prison-Justice



Martine GAUDEAU-
SEDILLEAU
Secrétaire
Formation, Bénévolat
Personnes accueillies



Jean-Paul MERCIER
Secrétaire Adjoint
Communication



Philippe CHARRON
Trésorier adjoint,
Pôle social et médical
Journées de présentation

LES AUTRES ADMINISTRATEURS



Brigitte BECARD
CVS, CCAS de Tours
Personnes accueillies



Francis BERTHON
CVS, Bénévolat,
Communication
Personnes accueillies



Bernard BONNIN
Entraide Ecobois



Monique CARRIAT
CVS, Prison-Justice
Personnes accueillies



Pascal DABOUI
Vie associative
Transition écolo



Gaëtan DEHENNE
Stagiaire



Philippe DELAUNAY
Hébergement,
Ressources, Finances,
Prison-Justice
Communication



Marie-Paul LEGRAS-
FROMENT
FAS, URIOPSS
Communication



Patrick MINIER
Vie associative
Transition écolo



Marie-Françoise
SACRE
Stagiaire



Bernard SCHMITT
Formation
Bénévolat

François Ferrisse : « se préparer à l'afflux des réfugiés »

Pour se présenter et dire comment il envisage son action, le nouveau président d'Entraide & Solidarités répond à quelques questions.



François Ferrisse, pouvez-vous vous présenter pour les lecteurs qui ne vous connaissent pas ?

J'ai 64 ans, marié, 3 enfants et plusieurs petits enfants. Professionnellement je suis entré dans l'administration

des PTT en octobre 1977 et sorti de la multinationale Orange en novembre 2018. Pour les personnes en fin de carrière, Orange proposait de travailler à temps partiel en mécénat de compétences dans une association d'aide aux personnes, et c'est pourquoi j'ai proposé mes services à l'Entraide Ouvrière qui m'a accueilli en 2014. Puis, je suis entré au conseil d'administration en 2015, puis au bureau, puis président.

En dehors de mes activités professionnelles chez Orange, j'ai longtemps été bénévole à Radio Béton, sur le festival Aucard de Tours, et je co-anime toujours une émission hebdomadaire sur cette radio : « Des Ô et Débats » depuis près de vingt ans !

Vous étiez seul candidat à la présidence, pourquoi avoir accepté cette tâche ? Comment concevez-vous la fonction ?

J'ai accepté cette tâche après avoir été sollicité par plusieurs collègues du conseil d'administration. Évidemment, présider une association comme E & S, ça impressionne et ça intimide : en huit ans sous la présidence de Marie-Paul Legras-Froment, l'association s'est développée et les activités sont multiples. Je ne me voyais pas devenir président avec les mêmes responsabilités que Marie-Paul. C'est pourquoi nous avons travaillé pendant plusieurs mois au conseil pour redéfinir les rôles des uns et des autres, et officialiser des fonctions particulièrement pour les vice-présidences et pour le représentant de l'employeur auprès des instances représentatives du personnel. Dans cette configuration, les responsabilités ont été partagées, et la présidence incarne l'association vis-à-vis de l'extérieur : institutions, collectivités locales, élus, etc... J'ai donc été d'accord pour tenir ce rôle.

Quelles seront vos priorités ?

Mes priorités, c'est d'abord veiller à la pérennité de notre association, ses équilibres, dans le cadre de notre Projet associatif, de nos valeurs : toujours veiller au bien être des personnes accueillies, s'assurer que leur passage dans notre association leur permette de retrouver un toit pérenne, des revenus, une place dans la société...

Malgré tout le travail notamment des associations, il semble que les exclusions ne régressent pas, voire progressent. Et on nous annonce pour bientôt des réfugiés climatiques. Comment voyez-vous l'avenir dans ce domaine ?

Malheureusement, malgré l'augmentation des moyens (par exemple le nombre de places d'hébergement d'urgence est passé de 393 à 655 en cinq ans, nous avons pu ouvrir La Maison, projet qui nous tenait à cœur depuis des années, nous avons pu ouvrir des Lits d'Accueil Médicalisés, etc.), la pauvreté et l'exclusion sont toujours là. Les guerres, on l'a vu récemment avec l'Ukraine, poussent les gens à fuir et les réfugiés affluent. Et bien sûr les modifications du climat qui vont rendre certaines parties de la planète soit inhabitables, soit sous les eaux, vont pousser les gens à rechercher de meilleures conditions de vie. Les murs, les barrières et les frontières n'y changeront rien. Nous devons donc nous préparer à cela. C'est vrai que ma vision de l'avenir est un peu sombre, mais on ne doit pas, on ne peut pas baisser les bras, et les solutions de repli sur soi, de fermeture des frontières ne marcheront pas.

La gestion étant devenue si lourde, comment une association comme E&S peut-elle rester militante ?

C'est toujours le débat qui anime notre association depuis des années : au départ il n'y avait que des bénévoles lorsque le père Pineau a fondé l'Entr'Aide Ouvrière, il y aura 75 ans à la fin de l'année ! Puis les politiques publiques se sont petit à petit étoffées, et des salariés professionnels et diplômés ont été recrutés : travailleurs

sociaux, soignants, administratifs, cadres etc... Au fil du temps les salariés sont devenus majoritaires. Malgré tout, l'originalité de notre association est qu'il y a toujours eu un nombre important de bénévoles (en particulier au Centre de formation, à la Maraude, à la Petite Maison, à Chinon...) : les bénévoles ne sont pas en « concurrence » avec les salariés, et bien évidemment l'association ne cherche pas à remplacer des salariés par des bénévoles. Les bénévoles apportent une aide complémentaire aux personnes accueillies à l'Entraide : ce sont des actions qui ne sont pas prises en charge par les politiques publiques ; comme les dons, les legs qui sont des apports monétaires, les dons en temps permettent de mener à bien des projets, et nous nous devons d'innover dans ce domaine : les activités bénévoles d'aujourd'hui pourraient être des emplois de demain ! Alors oui, les bénévoles, qu'ils soient dans des activités de terrain ou au conseil d'administration, permettent de conserver cet aspect militant : les décisions prises par l'Entraide ne sont pas dictées par les pouvoirs publics, mais prises en regard de nos valeurs pour le bénéfice des personnes accueillies.

Le monde associatif et le bénévolat sont-ils suffisamment reconnus ?

Oui et non : le monde associatif est un pan important de l'économie sociale et solidaire, et de ce côté-là je pense qu'il est reconnu, compte tenu des services rendus et du nombre d'emplois générés. Le bénévolat, oui il pourrait être mieux reconnu, donc quelque part institutionnalisé. Mais nombre de bénévoles ne souhaitent pas non plus cette institutionnalisation. Peut-on imaginer un statut du bénévole ? En cette période où l'on parle de reculer l'âge de la retraite à 65 ans, il faut voir que c'est autant de bénévoles qui risquent de disparaître : effectivement on voit souvent les « jeunes » retraités investis, qui dans des clubs de sport, qui comme élus dans les communes, qui comme bénévoles aux Restos du cœur ou à l'Entraide... Alors oui, je pense que le bénévolat, sans être rémunéré, pourrait être comptabilisé comme années actives au regard de la retraite.

Une petite maison, mais une très grande dame...

Elle aurait sûrement trouvé que c'était lui faire trop d'honneur ! Pourtant, l'association a jugé tout naturel de donner le nom de Madeleine Perret à la « Petite Maison » qui accueille les familles de détenus à la Maison d'arrêt de Tours.



Madeleine s'en est allée le 1^{er} mars 2020, mais ce baptême a été retardé par la crise sanitaire. La plaque a finalement été dévoilée le 23 juin dernier, devant une petite foule d'invités, par les anciens présidents Jean Paillou et Marie-Paul Legras-Froment, et l'actuel, François Ferrisse, en présence du gendre de Madeleine, M. Jacques Ansar, fidèle adhérent de l'association.

Auparavant, Marie-Paul avait rappelé les circonstances de la création de cette maison en 1987, alors que Madeleine Perret présidait le Comité d'Aide aux Détenus (qui a fusionné depuis avec l'Entraide). Une souscription publique avait permis l'acquisition de cette (vraiment) très petite maison, agrandie ensuite notamment grâce à des legs. Des dons récents vont être affectés à de nouvelles améliorations.

Madeleine était très attachée à cette action en faveur des détenus et de leur entourage. Elle était bénévole auprès du père Pineau pratiquement depuis la création de l'Entraide Ouvrière, et le « geste fondateur » de l'abbé n'était-il pas, justement, une aide à la réinsertion (mise à l'abri ?) d'un sortant de prison ? Dans la droite ligne de cet engagement, elle participera en 1991 à la création de la FARAPEJ (Fédération des Associations Réflexion-Action Prison et Justice). Dès 1987 donc, la Petite Maison du

25 rue Henri-Martin, juste en face de l'entrée de la Maison d'arrêt, permettait aux familles de détenus de venir faire une pause avant ou après le parloir, s'informer autour d'une tasse de café, ou simplement partager un peu de leur fardeau. Il est clair depuis lors que faciliter le maintien du lien entre le détenu et son épouse, ses enfants, ses parents, bref ses proches, l'aide à supporter la vie carcérale, et contribue à la préparation de sa sortie et à sa réinsertion.

Pour saluer comme il se doit l'œuvre de Madeleine Perret, les bénévoles sans qui cette maison n'existerait pas étaient tous là, et ceux de leur partenaire Le Livre passerelle également. Monique Carriat qui présida le CAD, et d'autres administrateurs d'E&S accompagnaient la directrice générale et plusieurs directeurs de pôle, dont Nathalie Dreano qui « pilote » ce service, en présence de Carole Ventaja directrice du SPIP (Service pénitentiaire d'Insertion et de Probation). Le SPIP qui a récemment donné l'assurance que la subvention à notre association était « sanctuarisée ». Une bonne nouvelle alors que nous avons affecté une travailleuse sociale, Audrey, à la « Petite Maison Madeleine Perret ». Un temps partiel, certes, mais pour la pérennité.



La petite maison Madeleine Perret

est ouverte les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis, de 13h à 17h
Tél. 07 64 73 58 02

La préfète rencontre les résidents de La Maison

La préfète d'Indre-et-Loire, Marie Lajus, n'avait pas encore eu le temps de visiter le site de Tours nord qui héberge d'anciens SDF, baptisé La Maison. Elle a pu le faire en juin, accompagnée de Pascale Estecahandy, coordinatrice nationale de ces dispositifs à la DIHAL (Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement). Un dispositif en faveur duquel la préfète avait beaucoup pesé, et auquel la ville avait également apporté un appui indispensable. Ouvert fin novembre 2021 en bord de Loire, à Sainte-Radegonde, le site financé par l'État peut accueillir jusqu'à vingt « grands exclus » dans des caravanes et tiny houses, avec un accompagnement social individualisé pour les diriger vers le logement.

Accueillies par le nouveau président de l'association, François Ferrisse, elles ont longuement visité les installations, et se sont entretenues avec plusieurs résidents, comme avec Christelle Dehghani, directrice générale d'Entraide & Solidarité, Pauline Richez, responsable du site, des représentants de la Ville et d'autres partenaires de ce programme.

Des partenaires entre lesquels les discussions sont permanentes, puisque ce terrain municipal, inondable, doit être libéré à la fin de l'année, sans que le programme s'interrompe. La préfète a confirmé qu'il ne lui était pas permis de prolonger l'autorisation d'occuper ce terrain pas « simplement » inondable : en cas de rupture des levées, une vague torrentielle menacerait gravement, ici, la vie des personnes. Ce qui n'est pas le cas du terrain où La Maison doit être transférée d'ici la fin de l'année. En bordure des voies de chemin de fer, non loin du centre-ville, il est également inondable mais ne présente pas le même danger. Mais ce transfert aura un coût non négligeable, que l'association ne peut assumer...



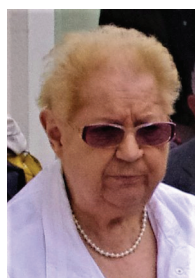
La « vie sociale » reprend des couleurs



La participation des personnes accompagnées, qui était le thème principal du précédent numéro de Perspectives, singulièrement freinée par la crise sanitaire, est bien relancée. Une réunion du Conseil de la Vie Sociale (CVS) s'est déroulée au siège le 6 juillet, avec six représentants des résidents : Sabrina, Lionel et Michel pour Dolbeau, Jean-Yves du Cherpa, Marie-Jo de Camus et Paul de la Chambrerie. Ils étaient accompagnés de Christelle, monitrice-éducatrice et Océane, animatrice, tandis que la réunion était animée par Christelle Dehghani, directrice générale et Samuel Lorilleux, directeur de l'Hébergement, en présence de deux administrateurs, Brigitte Bécard et Francis Berthon.

Au menu de ce copieux CVS, l'informatisation des structures et la wifi, les repas adaptés, l'image extérieure des hébergés, la sécurité des structures et la formation aux premiers secours... sans oublier la présentation du Projet d'établissement.

Pionnière de l'Entr'Aide Ouvrière, Ginette Pelou est décédée



Elle fut parmi les tout premiers bénévoles à s'engager au côté du père Gaston Pineau peu après la création de l'Entr'Aide

Ouvrière. À mesure que l'Entr'Aide s'est structurée, cette infirmière

de profession en est devenue une sorte de cheville ouvrière, un pilier à coup sûr. Comme infirmière elle interviendra également à la Maison d'arrêt de Tours. Cette association, « c'était sa vie » nous confirment ceux qui l'ont bien connue : Ginette Pelou en fut administratrice, et très active, pendant longtemps à la commission Vie associative. Largement au-delà de l'âge de la retraite, elle a continué

de donner bénévolement de son temps, de sa générosité et de sa connaissance du travail social pour améliorer le sort des personnes accueillies, et le fonctionnement de l'association. Ginette Pelou est partie le 10 juin dernier, à l'âge de 93 ans, et l'association lui restera reconnaissante.

Le CHERPA connaît la chanson

La Fête de la musique n'est pas passée inaperçue au CHERPA, où les résidents ont pu écouter le chanteur et guitariste tourangeau Prymax dans son répertoire folk (<https://www.facebook.com/prymax.music/>), avant de chanter eux-mêmes en karaoké. Ce début d'été est par ailleurs marqué par de nombreux événements ou sorties proposés par la direction et l'animatrice, Solène Junet.



Une visite sous le signe des jeux

Sur invitation de Darren Heys, dit Daz, résident du site La Maison, des familles du CHRS Albert-Camus sont venues passer une après-midi ensoleillée dans le jardin du site de Sainte-Radegonde le mercredi 15 juin. Au programme, notamment, initiation au diabolo avec, en fin de journée, un spectacle de jonglage proposé par Daz.

La « journée des réfugiés » avec Route 37



Le consortium Route 37 a vécu la « journée mondiale des réfugiés » dans l'ambiance chaleureuse d'un pique-nique.

NOTES DE LECTURE

« Écritures carnassières »

Il est certains livres qui font comme des bonbons acidulés, ils vous flattent le palais mais vous agacent les dents. Des jours après les avoir lus, ils vous tournent toujours dans la tête, des saveurs vous reviennent et vous y goûtez à nouveau. C'est le cas de « *Écritures Carnassières* », un livre écrit par Ervé, qui se définit comme un CAT, Clochard Alcoolo Tobacco, qui ruine sa vie depuis sa naissance. Un livre de plus sur les errances d'un sans-abri penserez vous ! Non, ce livre est une pépite d'où suinte à chaque ligne une poésie à l'état brut, un livre qui déborde de tendresse. Ervé, nous livre sa vie par épisodes, par bribes : les

foyers, la Ddass, les voyages, les amitiés, les amours, les addictions et la rue toujours omniprésente. Il écrit sur des bouts de papiers, sur des carnets, au ras du bitume, il écrit sur son compte Twitter, c'est là que ses éditrices l'on découvrent.

Ervé a deux filles, ses deux poumons, qu'il adore et ne voit pas assez. Il y a aussi ELLE, la mère de ses filles qu'il aime, qu'il aime encore, mais l'appel de la rue est toujours le plus fort. Il choisit d'être nomade, de fuir comme un chat sauvage sans griffes. Cas social tu nais, cas social tu restes.

Il y a aussi l'indispensable transistor, bouffeur de piles, les livres, le chien

Croisepattes, et les rencontres.

Vous qui connaissez le travail d'*Entraide et Solidarités*, vous n'apprendrez rien à la lecture de cet ouvrage, mais je suis certain que votre regard sur les sans-abri changera et que derrière chaque laissé pour compte croisé dans la rue vous verrez un Ervé qui taquine la rue et rend fluide le flou.

Pierre Trinson

Écritures carnassières de Ervé
Édition Maurice Nadeau
147 pages, 17 €



La précision, « c'est l'empreinte Brassard... »

En démonstration lors des portes ouvertes au Pôle économique

ITINÉRAIRES

Dominique Dubray ne peut se voir qu'en peinture

Les chantiers du bâtiment, c'est encore souvent (trop ?) un monde d'hommes. Il y a à l'Entraide un petit bout de femme qui ne se laisse pas marcher sur les pinceaux !

Dire que son premier choix était la musique ! Ce n'est pas faute d'avoir essayé, dès l'école, avec cinq à six ans de violon alto. Mais « *la musique ne m'a pas ouvert les bras. Je n'étais pas assez douée...* ». Alors Dominique s'est tournée vers le dessin, son autre rêve d'enfant puisque « *toute même déjà je voulais faire de la BD. Là non plus, pas assez douée...* Et comme exutoire sans doute, je dessinais des instruments de musique, des intrusiques comme je disais ». Se sous-estimerait-elle ? Car après-tout cette Tourangelle d'origine a quand même fait la célèbre école Brassard, une référence.

Après quoi, elle a travaillé pendant treize ans avec un dessinateur de bandes dessinées, à Cour-Cheverny dans le Loir-et-Cher, et se souvient des dessins humoristiques, de l'encrage des petits Mickey pour des entreprises, des organismes de formation... « *J'ai toujours tourné autour de ce qui n'est pas sérieux !* ».

Sauf, sans doute lorsqu'elle a fait du secrétariat pour un architecte, à Limoges.

« C'est ailleurs que ça se passe... »

Revenue à Tours en 2002 et quelque peu désorientée, Dominique passe par la case ANPE et connaît les joies de la définition de projet et de la remise à niveau. Et à 38 ans, elle intègre l'AFPA de Veigné pour se former à la peinture-décoration « *avec le génial Didier Boudin, un artiste reconnu...* ». La peinture en Bâtiment vient compléter sa palette et, abandonnant les dessins « *rigolos* », elle se met à travailler sur toile « *avec des restes des chantiers ! Mais je trouvais que tout a été fait avant moi...* ». Jusqu'au jour où, sur un chantier précisément, elle trouve « *très graphique* » un mur de briques endommagé.

Quelques rares expositions plus tard, « *dans un milieu qui ne me convient pas* », elle découvre sur ordinateur un visuel qui retient son attention, et commence à le travailler jusqu'à mettre au point cette technique d'aplat, sans reliefs, qui est aujourd'hui la sienne.

« *Le plus difficile est de trouver les teintes, j'en utilise trente-deux, et le dessin au*

millimètre près c'est l'empreinte Brassard... ». Un plein grenier de toiles portent ainsi des figures très colorées qui, selon elles, ne doivent rien au hasard : « *c'est ailleurs que ça se passe. Parfois, en travaillant, j'y trouve du sens, parfois non. Les gens y voient ce qu'ils veulent, c'est affaire de ressenti* ».

Ce travail obstiné et cet art des harmonies de formes et de tons, s'ils prouvent qu'elle n'est pas « que » rigolote, ne font pas vivre Dominique. Pôle Emploi l'a donc dirigée un jour vers les chantiers d'insertion d'Entraide & Solidarités, qu'elle ne connaissait pas. Elle y donne toute la mesure de son sérieux, pour ne pas dire de son perfectionnisme. Et ne venez pas lui dire que le peintre en bâtiment n'est qu'un...rigolo !

Pour la contacter, s'adresser à : emploi@entraide-et-solidarites.fr